

Ma relation a mal tourné, le pardon se fera-t-il dans une autre vie ?

Question :

J'ai une question relative au passage suivant du manuel pour enseignants concernant le lien sacré qui unit deux personnes : « *Comme au premier niveau, ces rencontres ne sont pas accidentelles, pas plus que ce qui paraît être la fin de la relation n'est une fin réelle ... or tous ceux qui se rencontrent, se rencontreront à nouveau un jour, car c'est la destinée de toutes les relations de devenir saintes.* » (M.3.4 :4,6). Cela implique-t-il l'idée de relations karmiques jusqu'à ce qu'au pardon total des deux côtés ?

Je vous donne ici un exemple personnel. Je suis devenue amie avec une personne qui semblait avoir bien des similitudes avec moi, mais avec le temps, elle est devenue hostile à mon égard. Par conséquent je suis aussi devenue hostile en retour. Lorsque les choses ont empiré entre nous, j'ai cité une phrase d'*Un Cours en miracles*, mais je fus accusée d'être folle, et même malade mental. Plus je m'ouvrais, plus je devenais la cible d'accusations et d'attaques. Honnêtement, après un certain temps, j'ai même commencé à douter de ma propre santé mentale.

C'est comme si nous devions nous séparer dans l'hostilité, mais je constate que c'est une situation horrible, et parfois j'en viens à blâmer le *cours* plutôt que mon ego pour ce résultat. Pourtant je le regrette profondément et je veux mettre fin au conflit et vivre à nouveau une bonne relation. Je ne vois pas comment je peux le faire, comment me pardonner à moi-même sans elle. Il semble que nous ayons à attendre une répétition du scénario dans « une prochaine vie ». Existerait-il une autre approche que je ne vois pas ?

Réponse :

Il y a une autre approche qui vous offre une réponse dès maintenant. Mais vous devez être prête à mettre de côté bon nombre de vos hypothèses sur ce qui s'est passé dans cette relation, pourquoi cela s'est passé, et ce que le *cours* dit là-dessus. Et rien de tout cela ne nécessite que vous niiez votre expérience, mais seulement que vous soyez ouverte à une interprétation tout à fait différente de la situation et du problème. Pour commencer, le passage que vous citez semble suggérer des vies futures et des relations karmiques et, au niveau de nos manières de vivre nos vies, cela pourrait certainement être vrai.

Mais il y a un niveau plus profond de signification, qui devient plus clair quand nous commençons à mieux comprendre les enseignements du *cours*; quand nous développons une nouvelle compréhension sur la nature de qui nous sommes comme esprit, et comment nous nous défendons contre la vérité dans notre esprit. Chaque relation difficile et hostile que nous voyons à l'extérieur de nous reflète une tache non guérie de culpabilité et de haine dans notre propre esprit. Jusqu'à ce que cette sombre tache intérieure soit guérie, nous continuerons à la nier dans notre propre esprit et à la projeter à l'extérieur de nous sous forme de relations difficiles et conflictuelles, afin de ne pas avoir à la guérir. Autrement dit, la projection de la culpabilité est très délibérée, même si c'est inconscient. (T.6.II.1,2,3)

Mais il arrive un temps où nous devons réaliser qu'intérieur et extérieur sont une seule et même chose (**Leçon 31.2 :5 et 32.2 :1**), et que la relation qui a besoin de guérison est dans notre propre esprit, c'est une relation avec notre esprit insane et non avec quelqu'un qui semble à l'extérieur de nous. Dans le passage que vous citez, se « rencontrer à nouveau » est en fait une réunion avec la partie de notre propre esprit que nous avons niée et projetée pour ne pas avoir à en accepter la responsabilité. C'est pourquoi il est inévitable et non fortuit, de rencontrer encore (et encore) cette pensée non guérie projetée sur une relation extérieure, jusqu'à ce que nous réalisons que ce n'est jamais que nous qui devons apprendre à nous pardonner. Autrement dit, l'autre tient simplement un miroir qui nous permet de voir le contenu de notre propre esprit qui est reflété. (T.7.VII.3 :9,10 ; T.24.VI.8 ; T.31.VII.8 :4 ; **Leçon 73.5 :1 ; Leçon 304.1 :3,4**) Comme l'esprit du Fils est un à jamais, nous arriverons inévitablement à guérir toutes nos projections afin que notre sainteté et notre unité puissent rayonner une fois de plus dans notre esprit : « *C'est la destinée de toutes les relations de devenir saintes* »

Avec ce point de vue à l'esprit, penchons-nous maintenant sur l'exemple personnel que vous fournissez, et envisageons un autre moyen de penser à la façon dont cette relation s'est développée et comment elle pourrait guérir. Il est intéressant que vous ayez le sentiment que vous et votre amie êtes très semblables, ou du moins c'est ce que vous avez ressenti semble-t-il lorsque vous vous êtes rencontrées. Puisque chaque relation extérieure représente une partie séparée de nous, un sentiment de similitude n'est pas du tout inattendu. Très souvent, nous choisissons de mettre l'accent sur les différences plutôt que sur les similitudes, en fait c'est le mécanisme préféré de l'ego qui fournit la base pour l'amour particulier ou la haine particulière. (T.15.V.8 :2,3,4 ; T.18.I.2). Votre expérience fut qu'elle a changé, qu'elle est devenue hostile, ce qui a causé de devenir hostile à votre tour.

Évidemment c'est la manière dont notre ego voudrait que nous fassions le passage de l'amour particulier à la haine particulière, que nos sentiments soient allumés et provoqués par les attaques de l'autre. Or le *cours* suggère une explication très différente, disant que nous ne serions jamais en train de réagir avec colère et hostilité à l'hostilité de l'autre, à moins de croire que la culpabilité est réelle dans notre propre esprit, et de chercher à s'en défendre en mettant l'autre responsable parce qu'on se sent blessé et en colère.

(T.27.VII.1,3,4,7) L'hostilité d'un autre ne saurait avoir d'effets sur nous, si nous ne croyions pas d'abord que nous sommes coupables. Mais la plupart d'entre nous le croyons, du moins à un niveau inconscient. Nous croyons être coupables d'avoir attaqué Dieu et de s'être séparés de l'amour. Ainsi nous faisons l'expérience des attaques comme étant réelles, méritant l'attaque en retour, mais cela fait simplement partie de l'ineptie du système de pensée de l'ego.

En passant, votre réaction d'essayer d'utiliser le *cours* comme défense contre les attaques de votre amie est naturelle, mais presque toujours inutile. Le *cours* vise uniquement à nous aider à regarder en soi, à nous voir de façon différente, après quoi nous verrons les autres différemment. Il n'est pas conçu comme une méthode pour changer le comportement de l'autre à notre égard. Par conséquent, utiliser le *cours* pour n'importe quoi d'autre qu'un but de guérir nos fausses perceptions servira invariablement le but de l'ego d'accroître le conflit. Si quelqu'un est déjà identifié à l'ego, il est probable qu'il percevra une défense verbale basée sur le *cours* comme étant de la folie, et même de la « maladie mentale » comme vous l'avez appris dans vos rapports avec votre amie. La plupart du temps, le *cours* est à son meilleur quand ses paroles sont utilisées pour vous guider et vous soutenir dans votre propre réflexion, non comme outil pour tenter de changer les perceptions de quelqu'un d'autre. Une autre erreur commune que font les étudiants avec le *cours*, c'est de le voir comme un guide pour la conduite plutôt que pour la pensée. **(T.4.IV.2 :1 ;T.21.VII.7 :8)**

Quand vous dites que vous auriez aimé blâmer le *cours* plutôt que votre ego à l'issue de la relation, cela suggère que vous êtes tombée dans ce piège. Or ne veut pas dire qu'il ne peut pas y avoir de précieux enseignements de pardon dans votre expérience avec votre amie. Mais les leçons de pardon ne se présentent d'elles-mêmes *qu'après* que nous nous soyons d'abord tournés vers notre ego pour être guidés. Tant que nous restons sous la direction du Saint-Esprit, notre ego n'est pas impliqué, il n'y a ni colère ni culpabilité, ni aucun besoin de pratiquer le pardon.

Bien entendu, c'est l'idéal que nous nous efforçons tous d'atteindre, mais notre expérience se fait seulement par intermittence, à mesure que nous évoluons au fil du temps avec la pratique des principes du *cours*. Vous auriez pu éviter que votre propre expérience soit aussi conflictuelle et douloureuse, si vous aviez pu reconnaître dès le début de votre relation que toutes vos réactions à l'égard de votre amie représentent les projections de votre propre culpabilité, et qu'elles n'ont vraiment rien à voir avec son hostilité envers vous. Il est vrai que c'est une leçon très difficile à apprendre, et non quelque chose que notre ego nous permettra d'accepter facilement. La plupart d'entre nous allons tenter d'abord de « nous lancer dans une bonne bagarre » avant de vouloir regarder et commencer à affronter les effets, et ensuite peut-être demander s'il y a une autre façon, comme vous le faites.

Le dernier point à souligner, qui ressemble un peu à ce que nous avons déjà discuté est que puisque la guérison apportée par le *cours* est une guérison des pensées de culpabilité et de colère dans notre propre esprit, et que nos relations ne font que porter ces pensées à notre conscience, il n'est pas nécessaire que votre corps ou le corps de votre amie soient de nouveau réunis physiquement, dans cette vie ou dans une autre vie, malgré ce que l'ego peut vouloir enseigner. **(T.15.VII.8)** Bien sûr, il peut sembler plus facile de lever le voile sur la culpabilité enfouie quand il y a « présence » de sa projection dans une relation extérieure, mais vous pouvez toujours continuer à travailler sur la guérison de la relation en regardant la culpabilité dans votre propre esprit avec Jésus ou le Saint-Esprit, indépendamment de ce que votre amie choisit de faire de sa relation avec vous. S'il fallait la présence physique de l'autre pour que la guérison se produise, nous serions vraiment à la merci des autres dans notre processus de pardon. Mais le *cours* nous fait voir très clairement que nous ne sommes jamais la victime du monde que nous voyons. **(Leçon 31)** Et donc, rassurez-vous, toute guérison future n'attend que votre propre désir. Il est même possible que certains changements dans votre relation avec votre amie se produisent au niveau de la forme suite à votre changement d'esprit, passé du jugement au pardon, mais ce ne serait que l'effet du changement intérieur, jamais une cause ou une condition préalable pour que cela arrive.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 795